



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CYCLE DES
HAUTES
ÉTUDES DE LA
CULTURE

CYCLE DES HAUTES ÉTUDES DE LA CULTURE

Session 20-21 - « Écologie et culture »

SYNTHÈSE DU RAPPORT DU GROUPE 3

Former aujourd'hui les acteurs culturels du monde de demain

RÉFÉRENT : Charles PERSONNAZ, Directeur de l'Institut National du Patrimoine (INP)

Sophie BIET-TURLAN, Directrice de la culture et du patrimoine du Conseil départemental de la Drôme

Alexis FRITCHE, Secrétaire général adjoint de la CFDT-Culture

Yaël HIRSCH, Journaliste, fondatrice et directrice de publication du magazine « Toute la Culture »

Henry MASSON, Responsable de la mission interministérielle de valorisation du patrimoine maritime français

Bertrand PHILIP DE LABORIE, Conservateur du Musée du génie militaire d'Angers

Emmanuel TIBLOUX, Directeur de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD)

Les rapports du CHEC sont le fruit de la réflexion collective de leurs auteurs sans engager, dans leurs constats et propositions, le ministère de la Culture.

SYNTHÈSE ET POINTS MARQUANTS DU RAPPORT

« FORMER AUJOURD'HUI LES ACTEURS CULTURELS DU MONDE DE DEMAIN »

Le rapport positionne le sujet des écoles et de l'enseignement au sein de la problématique plus globale du lien entre culture et transmission, saisissant les questions de transversalité et de capacité à prendre en compte les demandes émergentes des nouvelles générations d'étudiants.

ÉTAT DES LIEUX

A) Des actions qui se développent dans les écoles

- L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) a ainsi adopté un plan de transition écologique regroupant une vingtaine d'actions réparties en trois volets (formation et recherche, vie de campus, projection vers l'extérieur) ;
- L'ANdEA, (Association nationale des écoles supérieures d'art qui fédère toutes les écoles supérieures d'art et design), a placé la question des transitions au cœur de ses réflexions en créant une commission dédiée" ;
- Les écoles d'architecture ont créé un réseau de recherche et d'échanges sur ces enjeux.

B) Une prise de conscience à haut niveau de l'enjeu

Charles Personnaz, directeur de l'INP : Pour lui, « les enseignements artistiques dont l'architecture doivent penser des pratiques qui réconcilient le passé, le présent et l'avenir. C'est en tout cas ainsi que l'on pourra unifier le discours entre création et patrimoine et faire le lien avec la nécessaire protection du patrimoine naturel. Ces questions sont très fortes chez les étudiants, et souvent ce qu'ils proposent rejoint la question de l'environnement ».

Emmanuel Tibloux, directeur de l'ENSAD : « Les étudiants ont une force d'imagination et un rôle d'aiguillon à tenir. *L'urgence et la patience*, le titre d'un livre de Jean-Philippe Toussaint, résume bien la dialectique à l'œuvre : l'urgence, c'est celle portée par les étudiants sur la question écologique, et la patience, celle de l'institution. Il faut construire cette articulation entre l'urgence et la patience en créant des instances et des situations ad hoc. Le rôle de l'école est de transformer la conscience diffuse de l'urgence écologique en une forme opératoire. »

Cédric Andrieux, directeur des études chorégraphiques au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris : « Cette nouvelle génération arrive porteuse de cette urgence-là, qu'elle soit artiste ou autre. Même si pour les danseurs, musiciens et acteurs, juste en nous posant la question de l'hygiène de vie, nous interrogeons le

rapport à l'environnement. Manger bien par exemple c'est tout un pan de questions où l'écologie est partie prenante. »

C) Un sujet malgré cela encore en émergence

Les niveaux d'implication et d'avancées sont très différents suivant les établissements : les écoles d'art, d'architecture et de design apparaissent le plus en pointe, la musique et la danse viendraient après. C'est souvent du côté de la recherche, ou de groupes informels et transdisciplinaires, que se trouvent les modules d'enseignement les plus précis et les plus aboutis sur la question de l'environnement, dans les écoles d'art et de culture.

D) Une demande forte des nouvelles générations qui peut constituer un levier utile

La génération des « millenials », ceux que d'aucuns appellent la « génération climat » est particulièrement sensible à la question de la préservation de la planète. Ces générations Y et Z sont non seulement digital native, de plus en plus individualistes, mais ce sont aussi les générations les plus sensibles sur le respect de l'environnement. « *J'ai un sentiment d'urgence constant qui est relié à cette question de la protection du vivant* », explique une diplômée de l'École des Arts Décoratifs en architecture intérieure. Qu'ils soient en formation artistique (danseurs, comédiens...), architectes ou designers, ou formés à la protection et à la restauration du patrimoine, ils sont en demande d'outils aptes à soutenir leur démarche.

Or, le constat général est que la demande pressante des étudiants ne suffit pas. D'abord parce que les professeurs n'ont pas pu être éduqués à ces questions ; leur formation et leur acculturation se réalisent souvent en même temps que celles de leurs étudiants, voire à la faveur de ces derniers. « *Notre génération de 20 à 25 ans a des logiques qui font partie d'intuitions et d'instincts que la génération des professeurs de 40 à 60 n'a pas. Il s'agit de déconstruire pour apprendre de nouvelles logiques* », estime-la même diplômée.

E) Cinq constats

- 1) L'urgence de la prise en compte est reconnue par tous ;
- 2) Malgré cela, il y a relativement peu de contenus et enseignements liés à l'environnement et surtout, ils sont rarement obligatoires ;
- 3) L'intérêt d'un traitement transversal de ces enjeux est souligné ; il pourrait s'effectuer en premier lieu sur des questions concrètes liés aux projets des étudiants et à leurs modes de vie.
- 4) Les initiatives sont souvent issues d'une volonté personnelle d'un individu ou groupes d'individus (venant souvent d'élèves et parfois des professeurs)

- 5) Majoritairement, les ordonnateurs, enseignants et décisionnaires n'ont pas été eux-mêmes formés à ces questions et se trouvent démunis.

ANNEXE

SYNTHÈSE DES PROPOSITIONS DU GROUPE 3

➤ DIX PISTES POUR UNE PLUS FORTE PRISE EN COMPTE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LA FORMATION

- 1) Intégrer l'empreinte écologique dans l'évaluation des projets, des actions et des structures tant au plan de la formation que du soutien à la création.
- 2) Développer les cultures matérielles et scientifiques des acteurs.
- 3) Favoriser la représentation des jeunes générations (moins de 30 ans) dans les instances de gouvernance, de réflexion et de décision.
- 4) Instaurer des appels à projets visant à inciter l'engagement écologique des artistes et des acteurs de la culture.
- 5) Développer des outils de mesure de l'empreinte écologique des organisations.
- 6) Mettre en place un programme de formation obligatoire des acteurs selon leur niveau : management environnemental pour les cadres, ACV pour les techniciens.
- 7) Concevoir un guide des bonnes pratiques en matière de formation, production et diffusion, co-construit entre élèves et instances de direction.
- 8) Instituer dans chaque structure et organisation un référent développement durable.
- 9) Consacrer un volet développement durable dans les bilans d'activité de toutes les organisations.
- 10) Relire, repenser, réécrire, illustrer chaque matière au travers du prisme du Développement durable par des exemples concrets, afin que l'enseignement soit véritablement un vecteur de Développement durable dans les pratiques.